

« tiens. Les coups retentissants, dont le vice-roi frappait les vénérables prélats, résonnaient sans troubler le recueillement des Sœurs, sans diminuer leur paix. Elles continuaient les colloques divins qu'elles allaient bientôt achever dans le ciel. Elles s'embrassèrent l'une l'autre et se livrèrent au martyre. C'est peut-être alors, comme on le raconte, qu'elles entonnèrent le *Te Deum* ? »

« La vue du glaive meurtrier et des cadavres sanglants ne troubla pas le cœur des vierges fidèles. Elles présentèrent leurs têtes aux bourreaux : frappées, elles s'envolèrent au paradis ».

« L'infâme persécuteur n'avait pas assouvi sa barbarie. Il ouvrit la poitrine de Mgr Grassi, en retira le cœur palpitant, le plaça sur des brasiers ardents et, après l'avoir grillé, le monstre le dévora, invitant la multitude à suivre son exemple ».

« Les têtes des martyrs, détachées des corps, furent exposées aux portes de la ville; les cadavres furent laissés sans sépulture pendant deux jours, puis jetés aux chiens et abandonnés ».

\* \* \*

Et la plume de celle qui écrit cette histoire ajoute ces deux lignes pour clore le terrible chapitre du martyre : « Le sacrifice était accompli. Les robes des vierges étaient sanglantes. L'Agneau les avait couronnées. Heureux est l'Institut, si jeune encore — fondé en 1877 — à qui Dieu a fait l'immense faveur d'un tel baptême de sang ! »

Heureux, ajouterons-nous, notre Canada français d'avoir des *Franciscaines Missionnaires de Marie*, chez lui, à Québec et au Manitoba.

C'est un honneur pour notre pays d'être un *pied-à-terre pour aller en Chine*. C'est un honneur pour nous de savoir un si grand nombre de nos Canadiennes... en route peut-être pour le martyre.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.